

Un soldat revenant du Régiment

085_01_2020_0205
EA-03112
06914

Pourriez-vous permettre en passant
Que je rentre en votre chaumière
Pourriez-vous donner logement
À un malheureux militaire

Qui est échappé de Sedan
Après dix-sept ans de service
Voyez mon sort est effrayant
Je suis couvert de cicatrices

Hélas mon brave, je voudrais bien
Mais vous voyez note demeure
Hélas nous avons presque rien
Mais pourtant vous blessez mon cœur

Si mon mari était ici
Il pourrait bien vous satisfaire
Comme je suis seul à mon logis
Je crains les discours téméraires

Votre mari est-il bien loin
Répond le jeune militaire
Si comme moi vous aviez
Un fils en la peine

Oui comme vous j'ai un enfant
Je crois qu'il a perdu la vie
Je crois qu'il est mort en combattant
Loin d'une famille chérie

Non, non, votre fils est point mort
Répond le jeune militaire
Mais votre fils il n'est point mort
Vous lui voyez briller ses armes

Hélas, mon brave, assoyez-vous
Je ne crains plus la médisance
Je vais aller chercher mon époux
Il prendra part dans vos souffrances

Ah ! mon mari, viens à la maison
Nous sommes tirés de peine
Viens dans les bras de notre enfant
Au pays, Dieu nous le ramène

Bonne maman le temps est long
Vous pourriez point m'y reconnaître
C'est moi qui le suis votre enfant
C'est vous qui m'avez fait naître

Dieu tout puissant, maître des Cieux
Vous avez exhaussé notre prière
Mais en rendant heureux
Aujourd'hui un fils à sa mère

0270_2002_roussetot_auguste
manuscrit d'Auguste Rousselot, La Merlatière, écrit à Vannes en 1910
saisie Geneviève Villepoux